

Les musulmans prônent la clarté contre le radicalisme

À la mosquée Assalam, à Nantes, l'Imam Belgacem Ben Said a prêché pour la paix et il a appelé « à combattre, par l'éducation et le savoir, la barbarie de ceux qui se réclament de Dieu ».

Reportage « On vit tous sous le plafond de la France. »

« Ces gens-là, les terroristes, sont comme des dealers. Leur idéologie est aussi nocive que la cocaïne et l'héroïne. » Abdelghani a endossé une djellaba, le temps de la prière qui vient de se terminer. La salle de la grande mosquée Assalam, à l'est de Nantes, près du quartier Malakoff, se vide peu à peu. Les fidèles, moins nombreux qu'un vendredi habituel, peut-être par crainte, retournent au travail ou chez eux. Quelques-uns, comme Abdelghani, restent sur place pour « affirmer leur attachement à la paix, à l'union nationale ». « On vit tous sous le plafond de la France. Depuis une semaine, les gens pleurent », dit pour sa part Bouthar Jillali. Le bon Dieu, il a créé le monde pour se connaître, pour le partage, pas pour la division. » « Cette grande émotion doit être accompagnée d'un grand débat », rebondit Mustapha Karkri. Tout le monde porte sur ses épaules, une part de responsabilité dans notre projet de vivre ensemble. »

« Le discours est instrumentalisé à des fins inhumaines. »

Pendant vingt minutes, d'abord en arabe puis en français, l'imam, Belgacem Ben Said, dans son discours, a appelé à combattre « la barbarie de ceux qui se réclament de Dieu. Les musulmans



en sont les premières victimes ». Son prêche a porté sur les attentats qui ont fait 130 morts, vendredi soir, à Paris. Il a déroulé un discours pédagogue, « qui se doit d'être clair, a-t-il affirmé. Rien ne peut justifier une telle violence. Celui qui n'a pas compris que l'Islam est une miséricorde pour l'humanité n'a rien compris à sa religion. » L'imam dénonce le détournement de la religion, de ses finalités, la paix, la concorde. « Le discours religieux est instrumentalisé à des fins inhumaines. » Il prône un enseignement global du Coran pour ne pas se méprendre sur son sens. Et éviter toute mauvaise interprétation. « Ceux qui rejoignent les mouvements radicaux ou Daech, en général, sont des jeunes qui ne se rendent jamais dans les mosquées, mais qui ont un accès sauvage et direct aux textes sur les réseaux sociaux, sans aucune science, sans aucune référence. »

« Former les imams en France »

« Pour pouvoir comprendre un verset, il faut pouvoir le comprendre à la lumière du reste du Coran et de ses finalités ». Sur le même mode, Belgacem Ben Said, insiste sur la nécessité de former tous les imams « en France et pas à l'étranger ». Lui-même a étudié à Paris, à l'Institut européen des sciences humaines. Celui qui dirige la prière à la mosquée Assalam veut éviter tout détournement du message du Coran. Pour autant, il refuse de réduire « le problème du terrorisme » à l'Islam. « Le phénomène est beaucoup plus complexe. La responsabilité est partagée entre la famille, l'école, la société, le politique et les médias. »

« Enseigner le fait religieux dans les écoles »

L'extrémisme, il faut le combattre « par l'éducation et le savoir ». Dans cet esprit, Belgacem Ben Said réclame « l'enseignement du fait religieux dans les établissements scolaires. Il ne s'agit pas d'enseigner le Coran ni de faire du catéchisme dans les écoles mais d'avoir un programme qui permet à tous les enfants de s'insérer dans un récit national où toutes les cultures et les origines se reconnaissent. »

Philippe GAMBERT.

« Le temps de l'autocritique est venu »

Il a démissionné début novembre (avant les attentats) de sa fonction de porte-parole de l'AIOF, Association islamique de l'ouest de la France. Hier, en introduction de la cérémonie œcuménique, en son nom propre, Mohammed Guerroumi a eu des mots forts pour appeler les musulmans à l'autocritique. Extraits. « Oui, ces terroristes ont commis ces tueries au nom de notre religion, en revendiquant leurs méfaits au nom de l'Islam. Ils n'ont que du sang sur les mains et des paroles de haine dans leurs bouches tout en se déclarant croyants, musulmans !!!! Se peut-il que notre religion amènerait à croire au mal, l'abjection, à l'ignominie ? Évidemment non et assurément non, bien sûr. [...] 130 compatriotes ont perdu violemment la vie [...]. Leur ultime sacrifice nous appelle, nous musulmans, à nous interroger, à examiner notre conscience, et notre responsabilité, à fouiller les textes qui régissent notre culte pour en déceler la faille, celle qui a permis cette dérive, celle qui a conduit notre religion l'Islam à se laisser fourvoyer en une idéologie macabre, à laquelle s'identifient ces terroristes. Il est temps d'ouvrir les débats à l'autocritique, de découvrir là où se situe l'échec qui a conduit à l'affaiblissement de la réputation et de l'image de notre religion. Nous n'avons plus le droit en tant que musulmans de nous contenter de discours désapprobateurs prononcés du bout des lèvres. Nous devons accentuer notre recherche et enrichir l'enseignement confessionnel à l'aune de notre livre Saint le Coran. » « Cependant, la responsabilité, car il



» y a responsabilité, ne peut être que partagée...
»